

nière à laisser dans les champs d'aujourd'hui ces traînées de cailloux qui font le désespoir des laboureurs. Tel moëllon qui obstrue le chemin d'Ottawa à Pélissier vient des têtes élevées des Laurentides et se trouve dépaycé depuis des centaines de siècles.

Les Laurentides elles-mêmes tiennent d'un ordre au-dessus du commun. C'est de la noblesse antique. Elles sont venues au monde avant les autres montagnes du globe. Par les pierres qu'elles nous montrent et qui datent des temps de la première solidification de la croûte terrestre, par l'étendue en longueur et en largeur de ces masses, on voit qu'elles ont subi la secousse des feux intérieurs, alors que cette fournaise était dans sa plus grande activité et que la rotondité de la boule où nous sommes a commencé à être déformée, bosselée par la déchirure de cinq cents lieues sur vingt que ces pierres lui ont infligée en perçant et culbutant ce qui leur faisait obstacle, pour s'élever au-dessus du niveau chauve et plat appelé la terre. Les savants disent que les Laurentides sont